

# Chanson à boire

De ce vieux vin que je révère  
Cherchez un flacon dans ce coin.  
Çà, qu'on le débouche avec soin,  
Et qu'on emplisse mon grand verre.

Chantons Io Paean !

Le Léthé des soucis moroses  
Sous son beau cristal est enclos,  
Et dans son cœur je veux à flots  
Boire du soleil et des roses.

La treille a ployé tout le long des murs,  
Allez, vendangeurs, les raisins sont mûrs !

Jusqu'en la moindre gouttelette,  
La fraîche haleine de ce vin  
Exhale un parfum plus divin  
Qu'une touffe de violette,

Chantons Io Paean !

Et, dessus la lèvre endormie  
Des pâles et tristes songeurs,  
Met de plus ardentes rougeurs  
Que n'en a le sein de ma mie.

La treille a ployé tout le long des murs,  
Allez, vendangeurs, les raisins sont mûrs !

A mes yeux, en nappes fleuries  
Dansantes sous le ciel en feu,  
L'air se teint de rose et de bleu  
Comme au théâtre des féeries ;

Chantons Io Paean !

Je vois un cortège fantasque,  
Suivi de cors et de hautbois,  
Tourbillonner, et joindre aux voix  
La flûte et les tambours de basque !

La treille a ployé tout le long des murs,  
Allez, vendangeurs, les raisins sont mûrs !

C'est Galatée ou Vénus même  
Qui, dans l'éclat du flot profond,  
Se joue et me sourit au fond  
De mon grand verre de Bohême.

Chantons Io Paean !

Cette autre Cypris, plus galante,  
Naît du nectar si bien chanté,  
Et laisse voir sa nudité  
Sous une pourpre étincelante.

La treille a ployé tout le long des murs,  
Allez, vendangeurs, les raisins sont mûrs !

Plus d'amante froide ou traîtresse,  
Plus de poëtes envieux !  
Dans ce grand verre de vin vieux  
Pleure une immortelle maîtresse,

Chantons Io Paean !

Et, comme un ballet magnifique,  
Je vois, dans le flacon vermeil,  
Couleur de lune et de soleil,  
Des rythmes danser en musique !

La treille a ployé tout le long des murs,  
Allez, vendangeurs, les raisins sont mûrs !

Théodore de Banville (1823–1891)